



## Contribution du Groupe « Périphéries » en vue du Synode sur la Synodalité

Présentation le 15 février 2022



### 1. Notre groupe

Notre groupe de travail s'est mis en route en mars dernier ; il s'est réuni une fois par mois (vacances scolaires exceptées). Nous sommes une dizaine de personnes, membres appartenant à divers mouvements ou membres appartenant à un groupe local : divers donc, notamment géographiquement, mais sans doute pas assez, en âge par exemple, d'autant que, comme dans les autres groupes, tous n'ont pu assister à toutes les réunions.

Grosses associations ou mouvements plus modestes, nous avons pu cheminer ensemble dans un climat de confiance et permettre à chacun de témoigner de ce qu'il vit. Il nous a fallu essayer de définir ce que nous entendions par « périphéries », notamment en prenant en compte les autres groupes de travail (les plus pauvres, les jeunes etc...). Et faire le constat que nous, catholiques, sommes désormais une minorité.

Finalement les périphéries, c'est large, c'est, en fait, la société dans laquelle nous vivons. Société dont nous ne sommes pas le centre.

## 2. Les étapes de notre réflexion

Nous avons fait circuler, pour nous aider dans notre réflexion, une conférence de Christoph Théobald : « Laïcs et clercs ensemble en synodalité ».

Il y développe notamment l'idée d'une Église en diaspora, une Église minorité signifiante, une « Église en sortie », une Église en mission, comme dit le pape François, rappelant la difficulté de rejoindre le cœur des gens dans leur vie quotidienne. Une minorité signifiante, qu'est-ce que cela implique ?

Fidèles au principe de travail de Promesses d'Église, qui invite à partir de nos pratiques, nous avons pu mettre en lumière des expériences d'accueil de personnes plus lointaines, menées par tel ou tel de nos mouvements. Mais aussi sur des attitudes qui ont pu contribuer à décevoir, à décourager.

Finalement, il nous a semblé pouvoir travailler sur deux champs d'études

- Ces personnes qui sont ou ont été à l'intérieur de nos communautés d'Église, mais ne s'y retrouvent plus ou ont le sentiment d'en être exclues. Que ce soit pour des raisons liées, par exemple, dans une paroisse, à l'arrivée d'un nouveau prêtre qui veut faire table rase du passé. Ou déboussolées, en colère, à la suite des affaires de pédocriminalité. Ou encore à la suite de telle ou telle prise de position officielle de la hiérarchie catholique, notamment sur les questions dites sociétales. Ce peut être aussi pour des raisons liées à une situation personnelle (divorcé, divorcé remarié, homosexuel etc.). C'est l'Église qui décourage des fidèles qui, du coup, se retrouvent à la périphérie des communautés.
- Mais il nous faut travailler aussi sur l'Église qui ne sait pas être « en sortie », accueillir, ceux qui sont plus loin, qui sont en recherche, qui ne se sentent pas armés, qui nous trouvent trop cérébraux, trop exigeants, trop tristes, trop refermés sur nous-mêmes. Ceux qui ne nous connaissent pas ; ceux que nous ne rencontrons pas. C'est l'Église qui ne sait pas aller vers, et accueillir, qui ne sait pas témoigner et donner envie.

Preuve que la démarche synodale n'est pas toujours pleinement vécue et demande du temps, il a fallu la dernière réunion pour entendre les réflexions d'une des participantes qui, pour des raisons personnelles, n'avaient pu suivre toutes nos réunions, déplorer que nous ne soyons pas allés suffisamment dans le grand vent . "Il y a dans notre thème, dit-elle, l'esprit des prêtres ouvriers : comment rejoindre ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ. Comment par la manière d'être, annoncer le Christ ? Il y a dans les échanges beaucoup de faits racontés qui sont très en lien avec l'Église. Venant des périphéries, je ne m'y retrouve pas." Le public dont nous avons parlé est large, certes, mais proche.

Ce qui signifie que le travail de notre atelier n'est pas achevé et vous nous aiderez, au cours de cette plénière, à le compléter.

### 1. Une périphérie des personnes qui ne se retrouvent plus dans l'Église ou s'en sentent exclues

Un échange s'est instauré sur l'attitude de certains curés (dont celui de membres du groupe de travail) qui cassent les dynamiques et éloignent les fidèles. Est soulignée l'importance de communautés paroissiales suffisamment solides pour dialoguer avec des prêtres qui auraient une

telle attitude. Insistance sur la nécessité de mettre en place des équipes d'animation pastorale où soient présents des gens qui ont « un pied dans la paroisse, un pied dans la société ».

Pourrait-il y avoir des médiateurs à appeler en recours en cas de conflit ? N'aurait-on pas besoin d'une véritable et professionnelle direction des ressources humaines dans les diocèses ? Un exemple : l'accueil par les Apprentis d'Auteuil d'un jeune séminariste sur lequel ses formateurs s'interrogeaient. Présent deux jours par semaine durant une année, il a fait, avec les jeunes d'Apprentis, l'expérience de la fragilité et s'en est trouvé transformé.

Une réflexion fut menée sur l'absence de liens entre communautés paroissiales et associations, mouvements où sont engagés certains paroissiens.

Certaines se sont ainsi exprimées sur l'indifférence ressentie dans les communautés paroissiales par les enseignants du public vis-à-vis de ce monde de l'enseignement public (versus l'enseignement catholique). Eux-mêmes, pour cause de laïcité, ne peuvent témoigner de leur foi explicitement dans le cadre scolaire, sinon par leur manière d'être et d'enseigner.

Sur les questions familiales, sources de ruptures avec l'Église, le Père Alain Thomasset est venu nous parler d'Amoris Laetitia et des parcours proposés aux personnes divorcées remariées, par exemple. Trop peu de diocèses ont mis en œuvre ces propositions. Et, dans la discussion, il est apparu que la proposition était très exigeante, peut-être décourageante.

Autre thème : Il y eut débat à partir du texte critique publié sur le site à propos de la note de la Congrégation pour la doctrine de la foi sur la bénédiction de l'union des personnes homosexuelles et de la réaction arrivée en retour, rappelant le besoin de repères sur ces questions. Sujet qui fait débat dans ce groupe, sans doute dans nos mouvements et donc dans Promesses d'Église. Un éclairage est porté sur la distance entre l'esprit d'accueil exprimé par le pape François, son fameux « qui suis-je pour juger ? » et les termes de la note doctrinale.

Deux initiatives ont été soulignées : une lettre d'un groupe de parents d'enfants homosexuels adressée aux évêques « Reconnaissance », pour leur rappeler l'importance de cet accueil et de la reconnaissance de ce que vivent les personnes homosexuelles. Et l'existence de la Communauté Béthanie, communauté œcuménique « au service des personnes homosensibles et transgenres », qui se veut contemplative et priante.

## **2. La périphérie des personnes loin de l'Église : comment les toucher ?**

Par rapport aux personnes loin de l'Église ou loin de la foi, les funérailles (mais aussi les baptêmes et les mariages) sont un moment où les laïcs qui animent la célébration (ou le prêtre ou le diacre) peuvent accueillir cette diversité. Tous ne savent pas le faire. Il faut du temps pour se préparer à cette hétérogénéité des personnes accueillies.

Face à la diversité de la société française d'aujourd'hui, pour la première fois les Scouts et Guides de France ont lancé une campagne d'affichage grand public : ils se reconnaissent comme mouvement de la première annonce, à la fois pour les jeunes accueillis mais aussi pour leurs familles parfois loin de l'Église ou membres d'une autre religion. Quelle créativité développer quand on est ainsi en « première annonce », quelle liberté, quels outils ?

Du coup, la discussion a porté sur le langage de la foi (en faisant référence aux communautés évangéliques). L'Église n'est-elle pas trop cérébrale ? Pour entrer dans la liturgie eucharistique « il faut avoir les codes ». Sommes-nous une Église pour initiés ? Il ne s'agit pas de changer la liturgie,

mais de faire une large place aux témoignages de foi, aux partages d'expériences, à l'écoute (ainsi les parcours Alpha par exemple ou ce jeune des Apprentis témoignant de sa foi lors d'une messe célébrant les 150 ans du mouvement).

Moins de conférences, d'enseignements magistériels, plus de témoignages ! Ce pourrait être un pas à proposer. Ces témoignages de foi s'expriment aussi par de nombreux jeunes qui vivent des expériences de partage radicales, en habitant avec des sans-abri, par exemple (Lazare, Marthe et Marie etc.), également dans le dialogue interreligieux. Ce sont des lieux d'ouverture, d'accueil, d'écoute...

### **3. Nos propositions de pas supplémentaires**

#### **Propositions ou expériences vécues à généraliser favorisant le dialogue à l'intérieur de la communauté pour éviter l'éloignement de certains fidèles**

Proposition : En lien avec le curé, l'équipe de prêtres et l'EAP, mais indépendante et respectant la confidentialité, une cellule d'écoute des paroissiens, remplissant un « ministère de l'écoute », pourrait être proposée dans chaque paroisse (ou au niveau du diocèse) ? Ce lieu d'écoute permettrait de recevoir ceux qui souhaitent faire entendre leurs expériences, leurs voix, sur ce qui est vécu dans la communauté, en particulier les situations qui ont été vécues comme blessantes, les situations d'incompréhension, voire de conflit avec tel ou tel membre de la paroisse (clerc ou laïc).

Proposition : dans la même ligne, une cellule de médiation ou de remédiation, remplissant un "ministère de médiation" pourrait apporter une aide pour sortir de situation conflictuelle (au niveau d'une paroisse, ou d'un diocèse).

Proposition : Créer des liens entre les paroisses et les mouvements/associations/mouvements de spiritualité présentes dans les paroisses. Un pied dans la société, un pied dans l'église ! Ne pas s'inquiéter d'une concurrence entre les engagements des bénévoles. Permettre aux uns et aux autres de se présenter et de témoigner de ce qui les anime

Proposition : Travailler et expérimenter les propositions d'Amoris Laetitia dans tous les diocèses. Simplifier et adapter les parcours.

#### **Propositions et expériences vécues à dupliquer liées à l'accueil des personnes plus éloignées de l'Église**

Proposition : Temps d'accueil avant les messes : accueillir autour d'un moment convivial (petit-déjeuner, café) des personnes qui souhaitent rencontrer des paroissiens, qui souhaitent être accompagnés dans la compréhension de ce qui se déroule à la messe avec des partages sur les lectures, des explications sur les différents moments de la messe et un vocabulaire ressenti comme complexe.

Expériences (Troyes, Aix-en-Provence) : des tiers-lieux extérieurs aux lieux habituels de la paroisse où est développée une capacité d'écoute, sans aucune volonté de nécessairement intégrer à une communauté d'Église

Expériences : soigner l'accueil dans les lieux ( de tourisme par exemple) où l'on peut plus facilement rentrer que dans une église paroissiale, et où l'on peut expérimenter la paix ou la beauté. Travailler la pédagogie de la présentation de ce patrimoine, avec délicatesse.

Expériences à développer : l'Évangélisation de rue où l'on vient gratuitement proposer le message de la bonne nouvelle de l'Évangile dans la gratuité et l'humilité

Expériences à développer : l'accueil et l'écoute lors des étapes clé de la vie (funérailles, mariage, baptême) mais également les propositions comme l'éveil à la foi des petits, car ce sont des moments privilégiés où l'Église se met en contact avec les personnes qui en sont loin.

Expérience à développer : les groupes Alpha ou les expériences comme « Venez et voyez »/groupes « Découverte » des fraternités franciscaines qui permettent aux recommençants, à ce qui frappent à la porte de l'Église, de découvrir le message du Christ, dans un langage plus simple et accessible.

### Comment se déplacer vers les périphéries ?

S'appuyer sur les expériences de vie au milieu de populations lointaines : Mission de France, le Rocher ou des religieux/ses dans le monde du travail ou les cités, les mouvements d'action catholique.... Les mettre en valeur

La pastorale du travail (ex : diocèse de Créteil).

Les mouvements/institutions/œuvres/patronages etc. qui reçoivent et accueillent des personnes, des jeunes, des enfants issus de ces périphéries.

### Comment l'église converse avec le monde

Que l'Église sache écouter et regarder le monde sans jugement a priori. Ne pas avoir un regard de condamnation de ce monde, savoir y voir les pousses prometteuses.

Pour ce qui est des questions de morale, par exemple, être dans le partage de vie et pas seulement dans la communication sur le normatif, sur les interdits

Être dans l'écoute de ce qui préoccupe les gens (ex la peur de la mort notamment dans le cadre de la pandémie, (regard d'espérance,) , ex l'écologie (écologie intégrale).

Il faut encourager l'église à poursuivre son dialogue avec la jeunesse pour donner de l'espérance et transformer la société (exemple présence sur les réseaux sociaux qui les intéressent) .Utilisation des bons outils pour communiquer avec les jeunes.

Comment l'institution ecclésiale doit-elle parler à la société ? On manque probablement aujourd'hui de personnes comme l'Abbé Pierre ou Sœur Emmanuelle qui savaient témoigner au-delà du cercle des cathos. Besoin de témoigner. Le témoignage touche les gens. Témoignage de proximité mais également dans la presse.

Proposition : Quand un clerc est invité à parler en public/dans les médias, qu'il soit en binôme avec un laïc pour exprimer les choses plus simplement, avec un témoignage de vie, pour créer une dynamique.

Proposition : que les paroles publiques de l'Église dans notre pays, sur les questions sociales, morales ou politiques, soient construites avec des laïcs.